



**POUR ALLER PLUS LOIN
(281)**

29 juillet 2016

Prière

| 27.07.2016 |

Je suis bouleversée et atterrée par cet odieux acte
à l'encontre du saint homme d'église de Saint Étienne du Rouvray, Père Jaques Hamel !

Mes pensées sont allées vers vous et je souhaitais m'associer au chagrin et
à la stupeur de tous les enfants de l'Eternel qui pleurent aujourd'hui.

Oh Dieu, je vous implore, faites que cesse la barbarie !

Vos enfants sont perdus, fatigués, de ces horribles nouvelles...

Oh Dieu, entends nos prières !

Vos enfants ont mal et sont égarés dans ce monde de ténèbres que nous découvrons.

Oh Dieu, vous êtes amour, générosité et beauté.

Guidez ces brebis égarées !

Epargnez nos enfants de la cruauté !

Notre amour est né par Vous et est pour Vous !!!

Rachida

Chers frères chrétiens : nous vous aimons.

Imam Abdallah (Valence) | 28.07.2016 |

Chers frères chrétiens : nous vous aimons.

En matière de foi, nous avons nos points communs et nous avons nos divergences.

Nous croyons tous en Dieu, Clément, Miséricordieux et Juste. Nous croyons à la vie après la mort. Nous croyons en la révélation et à la parole de Dieu qui guide et conduit vers le discernement....

Nos croyances divergent sur Jésus, Marie et Mohamed.

Jésus est pour nous un messenger de Dieu, un être humain que Dieu a choisi de faire naître d'une manière inhabituelle et de charger d'une grande mission : guider les fils d'Israël vers le chemin de la spiritualité et d'alléger la loi. Dieu l'a fortifié par l'Ange Gabriel et lui a octroyé des miracles extraordinaires comme les autres messagers.

Marie, pour nous, fait partie des meilleures femmes du monde, un modèle de piété et de chasteté, une source de bonté et de générosité, une femme digne d'accepter l'alliance et le don que Dieu lui a offert au dépit de l'épreuve qui l'accompagne.

Mohamed est notre prophète, il est le dernier messenger de Dieu, un homme véridique, juste, digne de confiance. Il a suivi le chemin de Jésus, de Moïse, d'Abraham et de Noé. Il a transmis fidèlement le message qu'il a reçu de la part de son Seigneur comme l'ont fait avant lui les autres messagers, ce message a atteint les cœurs de plusieurs milliards personnes depuis son avènement il y a 1450 ans.

"[46] Ne discutez avec les gens des Écritures que de la manière la plus courtoise, à moins qu'il ne s'agisse de ceux d'entre eux qui sont injustes. Dites-leur : « Nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé. Notre Dieu et le vôtre ne font qu'un Dieu Unique et nous Lui sommes totalement soumis. »"

Coran 29. Sourate de l'Araignée (Al-'Ankabût)

Nous partageons avec vous la bonne moralité, la générosité, la bonté envers son prochain, la justice, le pardon, la miséricorde envers les plus faibles, le témoignage et la volonté de partager notre bonheur avec les autres...

Nous partageons avec vous notre attachement à la famille et son rôle primordial dans la sauvegarde d'une société saine, notre respect pour la vie, la place que nous accordons à l'éthique dans tous les domaines : politique, économique et scientifique... Nous partageons avec vous le respect du sacré, l'amour de Dieu, sa transcendance et sa proximité...

Nous partageons avec vous bien d'autres valeurs.

L'histoire témoigne que nous sommes capables ensemble de construire la paix.

Elle nous enseigne aussi que nous sommes capables de se faire la guerre et de s'entre-tuer pour étendre plus nos territoires de domination.

Inutile de justifier les erreurs et l'excès de nos ancêtres.

Il y a eu entre nous dès périodes de cordialité et des périodes de cruauté.

Le monde a changé, les armes sont aujourd'hui plus sophistiqué et plus ravageurs.

Le monde est devenu aujourd'hui tel un petit village où tout le monde a accès à tout le monde, où l'information arrive à la Mecque quelques secondes après son occurrence à Rome.

Le monde ne peut plus fonctionner comme avant. Il a changé pour jamais. Il est désormais mature.

Le monde a changé mais, malheureusement, l'homme n'a pas changé. L'homme reste l'homme. Sans effort de purification, il peut devenir une bête féroce qui ne trouve sa satisfaction que dans le malheur des autres, qui ne s'abreuve que par la haine et le conflit, qui ne pense qu'à l'intérêt, même si cet intérêt cause le désordre sur terre.

Ni vous, ni nous, ne sommes responsables des guerres mondiales qui ont secoué le monde au début du siècle dernier et ont fait des millions de morts. Cependant l'Homme en est entièrement responsable.

Revenons ensemble à nos bases, à nos enseignements élémentaires, aux enseignements de Jésus et de Mohamed -que la paix soit avec eux-.

Nous allons nous rendre compte très facilement que nous sommes proches et qu'une fraternité profonde entre nous est possible et souhaitable.

Les extrémistes de tout bord veulent nous diviser, attiser la haine entre nous et nous dresser les uns contre les autres. Aujourd'hui, ce sont les nôtres, hier c'était les vôtres. Même si ni les nôtres sont vraiment les nôtres, ni les vôtres sont vraiment les vôtres.

Ils ont réussi à installer de la méfiance à la place de la confiance et, parfois, le rejet à la place de l'accueil.

Une grande partie des fidèles de nos mosquées et de vos églises est touché par cette méfiance et ce rejet.

Et même les hommes de foi, nos imams et vos prêtres, sont devenus un peu septiques vis-à-vis de cette fraternité qui ne trouve plus son chemin vers les cœurs et reste prisonnière de nos langues.

Nous vivons une période pesante et chaque attentat creuse encore plus le fossé qui nous sépare. Là récupérations politicienne bat son plein et l'extrémisme des uns se nourrit de l'extrémisme des autres.

Ceux qui n'étaient que secondairement et accessoirement chrétiens le sont redevenus avec acharnement et violence, et veulent prendre la parole à votre place.

Ceux qui n'ont jamais reçu l'éducation musulmane veulent dépasser les musulmans, prétendre le martyre en quelques jours et parler au nom d'un milliard et demi de musulmans pacifiques et spirituels.

Serons-nous intelligents pour discerner le mal que ces prédicateurs de la haine nous préparent ?!

Serons-nous à la hauteur de nos responsabilités pour déjouer leurs plans et contrer leurs diaboliques stratégies ?

Hier, j'étais avec ma femme et plusieurs dizaines de musulmans à la Cathédrale de Valence pour soutenir nos frères chrétiens et exprimer notre chagrin et notre solidarité après l'ignoble assassinat du père Jacques Hamel".

"Hamel" signifie en arabe *Espoir*.

Pour sa mémoire, nous avons le devoir de maintenir et de préserver l'espoir.

En sortant de la Cathédrale, une fidèle ordinaire chrétienne a dit à ma femme voilée : "*On vous aime*".

Ce geste nous a ému, cette parole nous a redonnée la joie, et nous disons à notre tour à tous nos frères chrétiens : "*Chers frères chrétiens : Nous vous aimons, nous voulons avec vous et avec tous nos frères en l'humanité construire la France de demain*".

Fraternellement,

Imam Abdallah (Valence)



28 juillet 2016

Suite à l'attaque dont a été l'objet l'Eglise de Saint-Etienne-du-Rouvray pendant laquelle un Prêtre a été lâchement assassiné alors qu'il célébrait la Messe, le Conseil Français du Culte Musulman (CFCM) appelle l'ensemble des Mosquées de France à saisir l'occasion du Prêche de la Prière du Vendredi prochain, 29 Juillet, pour évoquer la place prépondérante qu'occupe dans la religion musulmane le respect des autres religions et ainsi que le respect des hommes de foi qui les portent.

A ce titre, le CFCM rappelle que le Prophète (*Paix et Salut sur lui*) disait dans un *Hadith* : « Celui qui fait du mal injustement à un juif ou à un chrétien me trouvera en adversaire le jour du jugement dernier ». (*rapporté par Mouslim*).

Le CFCM invite également les Responsables de Mosquées, les Imams et les fidèles à rendre visite aux Eglises qui leurs sont proches, notamment à l'occasion de la Messe du Dimanche matin, pour exprimer à nouveau à nos frères Chrétiens la solidarité et la compassion des Musulmans de France au lendemain de cette nouvelle tragédie qui a frappé notre Pays en s'attaquant à un lieu de culte et à des religieux.

Pour faire face à Daech, l'insoumission citoyenne

L'OBS / 27 juillet 2016 / Christian Delorme et Rachid Benzine, prêtre et islamologue

"Ce Mal désormais prévisible mais incontrôlable que sème Daech représente, pour reprendre Paul Ricoeur, 'un défi pour la pensée et la philosophie'". "Sans doute également, un défi théologique", font valoir Christian Delorme, prêtre du diocèse de Lyon et Rachid Benzine, islamologue.

Ils ont égorgé un vieux prêtre dans une église du diocèse de Rouen, alors même que s'ouvraient à Cracovie les Journées Mondiales de la Jeunesse à l'invitation du pape François. Quelques jours auparavant, un body builder sans foi ni loi massacrait des familles sur la Promenade des Anglais à Nice. En juin, un couple de policiers était assassiné à son domicile en banlieue parisienne sous les yeux de son enfant. Ces crimes contre l'humanité viennent rajouter des morts et des pleurs à ceux que la France avait déjà connus en janvier et novembre 2015 en Ile-de-France, s'inscrivant dans toute une série d'horreurs que Daech et ses admirateurs ne cessent de multiplier dans le monde entier.

Nous avons cru le temps des idéologies révolu. Or voilà que s'empare de notre histoire et nous menace tous une idéologie meurtrière terrifiante, puissante par la densité de haine qu'elle véhicule et par sa capacité à séduire de nouveaux semeurs de mort et de désolation. Ce Mal désormais prévisible mais incontrôlable que sème Daech représente, pour reprendre Paul Ricoeur, "un défi pour la pensée et la philosophie". Sans doute également, un défi théologique.

Le nuage radioactif de Daech

L'objectif de Daech et de ses adeptes aux profils multiples et contradictoires est de détruire un monde qu'ils détestent. La France, par son engagement militaire en Irak, fait partie de ses cibles privilégiées. Daech veut créer dans notre pays les conditions d'une guerre civile, nourrir les divisions entre les non-musulmans et les musulmans. Parmi nos concitoyens, combien tomberont dans ce piège ? Chaque jour, de plus en plus de voix s'élèvent pour incriminer globalement l'islam. On lit sur des murs des tags "Les bicots dehors !" que l'on croyait appartenir à un passé qui ne pouvait ressurgir. Les actes et les intimidations islamophobes se développent sur tout le territoire national. Des groupes ultra-nationalistes et identitaires voient leurs rangs grossir. Les ventes de fusils dans les armureries et les inscriptions dans les clubs de tirs sont en augmentation. Des responsables politiques de premier rang se lancent dans des proclamations simplistes et guerrières.

Alors que d'autres attentats risquent d'être perpétrés, notre pays ne doit pas sombrer dans la spirale des haines et des violences. Durant près de soixante-dix ans, la société française a vécu une période de paix et de sécurité. Aujourd'hui, le nuage radioactif de Daech plane au-dessus de nos têtes et ils sont certainement trop nombreux ceux qui sont prêts à se laisser activer par ses radiations. Pourtant, nous sommes toutes et tous potentiellement en danger : musulmans et non musulmans, croyants et non croyants, jeunes et moins jeunes, gens de gauche et de droite, quelles que soient nos origines et nos nationalités.

Là où Daech veut créer la division, préservons l'union

La menace est diffuse, déroutante, le nombre de policiers et militaires forcément insuffisant. Il devient nécessaire, vital même que tous les citoyens sachent se montrer vigilants. Mais vigilance ne signifie ni paranoïa ni stigmatisation. Pour être efficace et non contre-productive, elle doit être éclairée, capable de discernement. Surtout, elle doit être solidaire, associer toutes

les bonnes volontés, en s'appuyant sur l'appartenance républicaine à notre nation commune, aujourd'hui attaquée et défiée. Là où Daech veut créer la division, préservons l'union. Là où il veut susciter l'hostilité, développons la maîtrise de nos peurs et renforçons l'amitié. Ne lui offrons pas la gloire d'annihiler notre avenir commun et de réaliser ainsi ses objectifs. Montrons-lui la force de nos convictions citoyennes qui transcendent nos appartenances et nous unissent autour de la défense de ce pays qui est le nôtre.

Une part de notre insouciance est certes atteinte. Mais pas notre capacité d'insoumission. Faisons de ces épreuves une force nouvelle pour notre peuple. Notre amour de la vie sera plus fort que leurs pulsions de mort. Soyons davantage responsables les uns des autres, mais sans renoncer à nos valeurs démocratiques et humanistes. Il y a urgence à créer des ponts là où Daech rêve de nous voir construire des murs et des prisons. Ne nous soumettons pas à ses fantasmes. Ainsi, ainsi seulement, la République sera vivante et victorieuse face aux puissances qui veulent la détruire, nous détruire.

Musulmans, changeons de logiciel !

Après la série d'attentats qui a touché le pays, l'islam de France doit déclarer un moratoire sur les prières de rue et le port du voile pour entamer le dialogue

Abderrahim Hafidi © Le Monde | 28.07.2016 |

Cette fois, tout semble indiquer que la coupe est pleine et la digue de la patience dont ont fait preuve les Français risque de céder. Comme nous, choqués, désespérés et en colère qu'ils sont après le massacre de la promenade des Anglais à Nice et l'assassinat crapuleux d'un prêtre à Saint-Etienne-du-Rouvray. Certes, les assassins n'ont pas fait de quartier et n'ont pas trié leurs victimes et les musulmans se consolent comme ils peuvent en brandissant la liste de leurs morts comme preuve que le terrorisme n'a pas de religion !

Cependant, ce n'est plus rassurant, car il ne suffit plus de pérorer sur le fait que " l'islam n'y est pour rien ", que la religion islamique est une religion " de paix ", que les criminels qui se drapent dans les oripeaux sanglants des victimes innocentes de l'islam pour commettre leurs sales forfaits ne sont pas de " vrais musulmans "... La bonne foi ne sauvera pas leur foi. Il leur faudrait changer de logiciel, repenser radicalement le sens de leur présence, et redéfinir le périmètre du pacte qu'ils comptent définitivement parapher avec la société devenue – en dépit des suspicions – la leur.

L'ensauvagement du monde auquel nous assistons possède des racines profondes : il est indispensable d'en faire le diagnostic, d'en nommer les causes et d'identifier les responsabilités. Ni l'Occident ni l'Orient ne sortiront indemnes de l'inventaire. Ce travail se fera. D'ici là, l'urgence est d'empêcher notre rivière de se transformer en marécage. Les musulmans doivent réaliser le sursaut salvateur : c'est une affaire de vie ou de mort de la légitimité de leur présence. " Cessons d'être dans les ruines de notre propre enthousiasme ", comme dirait une sagesse grecque !

Retards d'avenir

Il est donc impératif qu'ils observent un moratoire conduisant à cesser tout ce qui est de nature à semer la suspicion par temps de colère. S'abstenir de prier dans la rue : cet acte serait de nature à apaiser la société et à offrir le geste symbolique que les musulmans, forts de leur droit de pratiquer leur culte, savent trouver le compromis en temps de troubles. Comprendre que certains comportements vestimentaires, notamment le port intégral de l'habit religieux, signifient pour nos concitoyens non musulmans un refus du vivre ensemble en se barricadant dans une posture d'exclusion. Cesser d'accorder crédit à ceux qui galvanisent notre jeunesse déboussolée par des discours qui les enferment dans un radar identitaire asséchant et

mortifère. Tariq Ramadan et ses acolytes sont, à vrai dire, responsables des retards d'avenir qui empêchent toute une génération de grandir. Organiser partout où ils sont engagés des actions publiques pour dialoguer avec le reste de la société sans faire de leur identité religieuse un préalable. Leur citoyenneté doit constituer désormais leur code.

" La vérité ne se contredit jamais, elle témoigne toujours pour elle-même ", nous prévenait déjà le grand philosophe Averroès (1126-1198). La société française et sa sécularisation sont l'aboutissement d'une histoire longue, marquée du sceau de la lutte pour l'émancipation des hommes et des femmes. Les musulmans doivent comprendre que leur salut et la reconnaissance de leur présence définitive sur la terre de France exigent qu'ils prennent le train de l'histoire en marche en raccrochant leur locomotive vers une direction commune. La loi de 1905 est leur " Butin de paix " par temps de guerre ! Ainsi, ils feront la preuve de leur capacité à escalader l'escabeau pour se hisser sur le toit de l'histoire de France, les pieds dans le réel. Et libre à eux d'avoir les yeux tournés vers le ciel. En attendant, " il faut se préparer au pire, espérer le mieux et prendre ce qui vient ", comme le pensait Confucius.

Saint-Étienne-du-Rouvray : un triple crime

Henri Tincq 27.07.2016 – slate.fr



L'attaque terroriste perpétrée à l'encontre d'une église normande le 26 juillet était un triple crime, contre un lieu, contre la religion chrétienne, mais aussi contre l'islam.

Le paroxysme de l'horreur sera-t-il un jour atteint ? On pensait en avoir fini avec les attentats ciblés, mais cette fois des fanatiques islamistes –à la solde ou pas de Daech– s'en prennent à une église, à des fidèles en train de prier et de suivre la messe, à un prêtre égorgé devant son autel.

La prise d'otages de Saint-Étienne-du-Rouvray est une triple défaite de la pensée, un triple crime contre la religion.

1. Un crime contre une Eglise et des hommes de foi

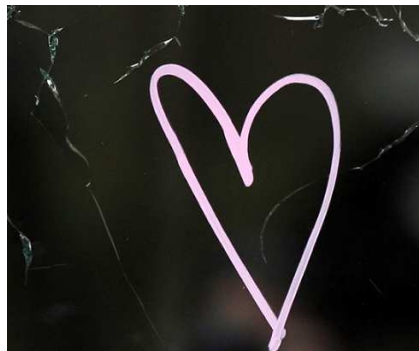
Après [des juifs](#), après des musulmans dits renégats, les islamistes s'en prennent à un prêtre, à une église, soit des «symboles» parmi les plus puissants –et aujourd'hui les plus consensuels– présents sur le sol de France, représentatifs de son Histoire et de sa culture.

L'église, c'est le bâtiment qui marque les paysages (on se souvient de [l'église de campagne choisie par le candidat de gauche François Mitterrand en 1981](#)), qui jalonne l'histoire, les arts,

les fêtes, les commémorations, les rites et les rythmes de cette vieille nation de tradition catholique. La France de Clovis, de Jeanne d'Arc, des rois couronnés à la cathédrale de Reims et enterrés à celle de Saint-Denis, de Barrès, Bernanos, Péguy !

Si la France de la Révolution et de la Terreur (déjà) de 1793 n'a pas ménagé ses églises, ni compté ses martyrs, elle s'est réconciliée depuis un siècle –vertu paradoxale de la loi de séparation Eglise-Etat et de la laïcité–, et ses églises sont devenues des lieux de contemplation et de paix. Les [prêtres, de moins en moins nombreux, de plus en plus pauvres](#), au service d'une population croyante ou non-croyante, sont parmi les personnages les plus familiers, aujourd'hui les moins redoutés, de notre vie sociale. C'est [le prêtre qui, là où il existe encore, dans les banlieues difficiles](#), joue souvent un rôle de lien entre des communautés, apprécié par les élus et les pouvoirs civils.

C'est à de tels symboles que s'en prennent les islamistes, sûrs de semer ainsi la discorde et les germes d'une guerre civile en France qui est leur premier objectif.



2. Un crime, ensuite, contre l'Eglise-institution

Ce n'est pas seulement à un symbole français comme une «église-bâtiment» que s'attaquent les terroristes de Saint-Étienne-du-Rouvray. C'est à une institution présente sur les cinq continents, puissante, influente, mère de civilisations en Europe, en Amérique, dans certaines parties d'Asie.

Daech espère une guerre de religions. Entre un islam qui compte environ 1,6 milliards de fidèles, qui est puissant au Moyen-Orient, en Afrique, dans certains secteurs de l'Asie, et un christianisme de 2,2 milliards de sujets qui, s'il faiblit en Europe, progresse rapidement en Afrique, a la suprématie dans les deux Amériques, gagne de plus en plus de terrain en Asie, jusqu'en Chine.

Dans ce christianisme, l'Eglise catholique reste la première, dirigée par un pape qui jouit d'une popularité mondiale, estimée par de grands intellectuels, par les couches dirigeantes et populaires. Il n'est pas anodin de constater que l'attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray intervient le jour de l'ouverture des Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ), en présence du pape François, à Cracovie en Pologne. Depuis trente ans, cette manifestation unique au monde, initiée par le pape polonais Jean-Paul II, réunit à chaque fois un million (voire deux ou trois) de jeunes. Non pas pour une démonstration de force, pour une mobilisation prosélyte ou un prestige politique, mais pour aider des jeunes à prier, à contempler, à trouver un sens à leur vie. Soit la caricature même de ce que détestent les islamistes qui recrutent justement dans le vivier des jeunes déracinés, égarés, sans valeurs et sans combats.

Après Saint-Étienne-du-Rouvray, comment ne pas penser également –autre coïncidence de dates– à l'assassinat, il y a exactement vingt ans, des sept moines français de Tibherine égorgés par des islamistes (selon la thèse officielle –contestée– des autorités algériennes). Ou

à l'attentat commis, il y a aussi vingt ans, le 1^{er} août 1996 contre l'évêque d'Oran, le dominicain français Pierre Claverie, l'un des apôtres les plus zélés du dialogue entre chrétiens et musulmans. Au total, en 1995-1996, une vingtaine de religieux, religieuses, moines, prêtres ont payé de leur vie la guerre civile algérienne.

Car c'est le paradoxe de la situation actuelle : cette Eglise catholique, à laquelle l'Etat islamique déclare aujourd'hui la guerre, est celle qui, depuis cinquante ans et le concile Vatican II (1962-1965), depuis les visites des papes dans les mosquées et des grands dialogues entre théologiens catholiques et musulmans a jeté le plus de ponts avec le monde islamique modéré.



3. Un crime enfin contre l'islam

L'assassinat d'un prêtre –comme celui de tout homme de foi– est une insulte faite à la religion de Mahomet. Bien sûr, le Coran regorge de versets belliqueux contre les religions juive et chrétienne. Cette violence des textes sacrés de l'islam remonte au conflit entre les premiers partisans du Prophète et la population juive ou «infidèle» de la Mecque et Médine, c'est-à-dire aux circonstances de la naissance de la nouvelle religion.

Mais aujourd'hui, après tant d'années de clairvoyance dans les relations avec les communautés chrétienne et juive, mais aussi après tant d'années d'obscurantisme, il faut sortir le Coran des exégèses perverses et des lectures fallacieuses de l'histoire. Celles qui ont alimenté une partie du patrimoine symbolique, des constructions théologiques de l'islam et animé sa volonté d'expansion.

Comment, aujourd'hui, ne pas se souvenir de l'enseignement de tolérance qui est attesté par nombre de *hadiths* (paroles prêtées au prophète), comme celui-ci :

«Dieu préfère l'encre du savant au sang du martyr» !

Ou par d'autres versets du Coran comme :

«Pas de contrainte en religion. La bonne guidance se distingue de l'errance» (sourate 2, verset 256).

«Tuer une âme, non coupable du meurtre d'une autre âme ou de dégâts sur la terre, c'est comme d'avoir tué l'humanité entière. Et sauver une vie, c'est comme sauver l'humanité entière» (5. 32).

Le respect du caractère sacré de la vie est ainsi sans appel dans l'islam. Pas de haine contre les autres peuples : «*La terre est assez vaste pour vous tous* » (29-56). Pas de haine, surtout contre les «gens du Livre» :

«Ceux qui croient, ceux qui suivent le judaïsme et les chrétiens, quiconque croit en Dieu et au Jour dernier, effectue l'œuvre du salut. Ceux-là trouveront leur récompense auprès de leur Seigneur. Ils n'ont pas de craintes à nourrir et n'éprouveront nul regret» (2-62).

Les islamistes -qui ignorent presque tout de leur religion- sauront-ils un jour lire ces textes qui contredisent, en tout point, leur ignominie.

